

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

ATSFO

Number 0, May 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43106ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1978). ATSFO. *Liaison*, (0), 5–6.

Tous droits réservés © Théâtre Action, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ATSFO

Lors d'une réunion tenue à Toronto le 18 mars dernier, un groupe de gens de théâtre se rencontrait dans le but de discuter de la situation professionnelle des gens de scène en Ontario. De cela, il en résultait la formation toute première de l'ATSFO, qui allait par la suite tenter de définir ce que pourrait être un regroupement des travailleurs de scène en Ontario, quels en seraient les avantages et objectifs; en voici les premières lignes.

Le 24 mars, 1978

Lors de la réunion d'information du 18 mars dernier au centre francophone de Toronto, les personnes suivantes; Jean-Marc Amyot, Serge Marquis, Pierre Bégué, Marc Royer, Sandra Phillips, Pierre-René Goupil, Anne-Marie de Varennes-Sparkes et Nicole Doucet (observatrice) ont décidé de former l'Association des Travailleurs de Scène Franco-Ontariens (L'ATSFO).

L'ATSFO a décidé de contacter le Canadian Actors Equity Association, Théâtre-Action, le Conseil des Arts de l'Ontario et les membres de l'Union des Artistes et de préparer un document exprimant ses vues et ses objectifs afin de rechercher l'appui des gens concernés.

Suite à cette réunion, nous avons obtenu du Canadian Actors' Equity Association une lettre d'introduction auprès de l'Union des Artistes. Monsieur Gaston Blais du Conseil des Arts de l'Ontario, a exprimé le plus vif intérêt dans nos objectifs et a recommandé l'intégration de notre mouvement à Théâtre-Action.

Théâtre-Action a reçu de l'ATSFO une demande officielle de subvention qui permettra l'emploi d'un permanent à l'ATSFO en plus de défrayer les autres coûts administratifs. D'ailleurs, Théâtre-Action a déjà exprimé son appui à nos objectifs puisqu'il nous fournit timbres, photocopie et papier, pour l'envoi de ce document et que notre demande a été intégrée à son budget pour l'année fiscale qui commence le 1er avril 1978.

A l'occasion du congrès de l'U.D.A. (Union des Artistes) les 21, 22 et 23 avril prochains, deux ou trois des membres fondateurs de l'ATSFO se rendront à Montréal afin de rencontrer les membres de l'U.D.A. et de leur expliquer les raisons qui ont amené la formation de l'ATSFO. Vous trouverez ci-joint une formule d'appui aux objectifs de l'ATSFO que nous vous prions de bien vouloir signer et nous renvoyer dès que possible.

De plus, nous vous invitons à une réunion qui se tiendra le 6 mai prochain au centre communautaire francophone, au 435 ouest Queen's Quay à Toronto à 14 heures, au 2e étage, afin de vous informer des résultats des différentes démarches entreprises par l'ATSFO et de préparer une éventuelle réunion constituante qui pourrait avoir lieu à Sturgeon Falls à la fin de juin.

Dans l'éventualité où vous ne pourriez pas être présent à cette réunion du 6 mai, veuillez nous faire parvenir *par écrit* avec votre formule d'appui vos suggestions et commentaires à l'adresse suivante: 36 Pacific Avenue, Toronto M6P 2P3 — Ontario

Merci. Anne-Marie de Varennes-Sparkes

"ORIENTATION ET OBJECTIFS DE L'ATSFO"

Dans une perspective de développement du théâtre franco-ontarien, il est normal d'arriver à la formation d'une association représentant les individus qui oeuvrent en théâtre face aux organismes producteurs et gouvernementaux (origine des subventions). De plus, l'Union des Artistes (l'U.D.A.), qui se veut une telle association, affirme sa présence en Ontario, principalement à Ottawa et à Toronto, évidemment à cause de la présence dans ces villes de producteurs comme le Centre National des Arts et la Société Radio-Canada. Il nous a semblé important d'étudier les avantages et les inconvénients de l'arrivée de cet organisme en Ontario. Pour ce faire, nous avons décidé d'analyser les activités de l'U.D.A. là où elle est déjà solidement établie pour vérifier si elle semblait pouvoir répondre à nos aspirations.

Dans un premier temps, nous avons rencontré monsieur Gaston Blais, permanent de l'U.D.A., au cours d'une session d'information à Toronto en janvier dernier. Tel que nous soulignait alors monsieur Blais, l'U.D.A. se préoccupe de toutes les formes de

spectacle tant à la scène qu'à l'écran, qu'ils soient récréatifs, artistiques, publicitaires ou autres. Il nous a semblé difficile de concilier les intérêts de gens qui travaillent dans un éventail aussi vaste d'activités d'autant plus que pour la majorité des Franco-Ontariens, le marché du "travail à l'écran" est quasi inexistant sinon inaccessible.

L'U.D.A., déjà forte de 2000 membres au Québec, envisage en fait l'incorporation de ses activités ontariennes dans l'ensemble de ses services sans modification notable de ses politiques d'intervention (assurances, convention collective, nouveau marché d'emploi etc. . .) Or, ces politiques ont évidemment été conçues au Québec ayant comme préoccupation principale les conditions de l'emploi qui existaient à Montréal à ce moment. Nous croyons que ces conditions diffèrent suffisamment de celles qui existent présentement en Ontario pour rendre l'intervention proposée par l'U.D.A. à la scène en Ontario très inefficace et parfois même nuisible. L'exemple de la politique salariale du théâtre est sans doute le plus frappant:

- L'échelle des salaires de l'U.D.A. est à la fois trop élevée pour les petites troupes qui commencent, inapplicable si l'on désire employer des comédiens à la semaine comme c'est la coutume ici, et trop basse pour assurer aux comédiens un revenu décent pendant leur emploi.
- A Montréal, il est possible pour un comédien d'avoir plus d'un emploi à la fois mais, outre que ce n'est pas souvent possible en Ontario, nous croyons que cette pratique ne peut à la longue que nuire à la qualité du travail du comédien et par conséquent, à celle du spectacle, ce qui semble contraire à nos intérêts en tant que travailleurs de la scène.

De plus, le système d'assurances de l'U.D.A. nous est apparu comme insuffisant par rapport aux coûts (7% des cachets des comédiens dont 2% sont déduits du chèque de paye) d'autant plus qu'il est compliqué et parfois même impossible d'en profiter en temps que résident de l'Ontario.

Dans cette même optique, l'U.D.A. nous a informé qu'il serait trop cher de modifier ses polices d'assurances pour inclure les résidents de l'Ontario parmi ses bénéficiaires. Il est aussi remarquable que les règles de scène de l'U.D.A., en fait sa convention collective, sont applicables actuellement partout où un de ses membres est employé en Ontario ou ailleurs, alors qu'aucun producteur ontarien, sauf le Centre National des Arts, est impliqué dans sa négociation puisque l'U.D.A. ne négocie ses règles qu'avec l'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THEATRE (L'A.D.T.) dont la chartre ne permet l'intervention que dans la province de Québec et la ville d'Ottawa.

Suite à ces considérations, il nous a paru préférable de former l'Association des Travailleurs de Scène Franco-Ontariens (L'ATSFO) qui aura pour but de fournir à ses membres les services syndicaux dont ils voudront se munir. Il ne s'agit pas de nier toute valeur à l'U.D.A. ou d'entrer en conflit avec elle. Au contraire! Nous voulons former un groupe uni qui pourra ensuite négocier avec les autres groupes, dont l'U.D.A., pour arriver à une situation qui respectera les aspirations des Franco-Ontariens qui travaillent en théâtre. Il ne s'agit pas pour nous d'intervenir dans le marché de l'écran, où l'U.D.A. donne déjà d'excellents services, qui n'est installé que dans deux régions de la province d'Ontario et ne peut donc être une préoccupation pour la majorité des comédiens franco-ontariens. Pour nous, le travail à la scène est un domaine d'intervention assez vaste. Conscients de notre faible nombre, nous avons pensé allier notre mouvement à Théâtre-Action qui regroupe déjà tous ceux qui sont intéressés au théâtre franco-ontarien, puisque nos objectifs, au moins quant au développement du marché du travail, sont rapprochés et également à cause de l'aide que nous pourrions recevoir de cet organisme dans le cadre de ses services.

Les objectifs immédiats de L'ATSFO sont au nombre de TROIS: *Premièrement*, définir les modalités et les méthodes de mise en oeuvre d'une politique de développement du marché du travail: *formation* de nouvelles compagnies permanentes de théâtre, *augmentation* du nombre de représentations offertes au public (tournées ou meilleure mise en marché).

Deuxièmement, arriver à une politique salariale qui assure à tous les travailleurs de scène un revenu suffisant pour qu'ils puissent travailler sans avoir de préoccupations financières, tout en tenant compte des exigences du développement de jeunes compagnies. Il faut arriver à une situation où les producteurs comptent sur l'appui public de l'ATSFO auprès des agences gouvernementales pour leur assurer des subventions qui leur permettront de travailler sans avoir à exploiter les artistes à leur service. Il existe encore en Ontario des compagnies reconnues permanentes et professionnelles qui n'arrivent pas à recevoir \$10,000. de subvention pour fonctionner pendant un an!

Troisièmement, remédier à la situation de la formation de la relève qui est actuellement laissée au hasard. Evidemment, lorsque les conditions salariales seront décentes, on pourra espérer garder des gens d'expérience chez nous, ce qui créera un milieu d'apprentissage plus sérieux pour les nouveaux membres; mais nous pensons aussi à l'établissement d'un système de formation pratique où les jeunes intéressés pourront acquérir d'une façon organisée les rudiments de leur métier sans avoir à les découvrir seuls, au hasard de leur expériences individuelles.

Cependant, avant tout, nous sommes à organiser une rencontre-consultation avec tous les membres potentiels, au cours de laquelle nous pourrions tous ensemble nous donner une constitution et définir nos politiques et nos objectifs de groupe. Ce n'est qu'après une telle rencontre que nous pourrions établir de façon véritable notre crédibilité et approcher producteurs et conseils des arts avec des politiques que nous saurons représentatives des opinions des travailleurs de scène franco-ontariens.



COMITE D'ADMINISTRATION DE THEATRE-ACTION

Lors de la dernière réunion du comité directeur qui eut lieu à Sudbury le 4 et 5 mars dernier, les directeurs proposaient qu'on fasse parvenir un synopsis de leurs réunions aux membres de Théâtre-Action.

Voici donc, les points saillants de la fin de semaine:

1. élections du comité exécutif
Pierre-René Goupil (président)
Roger Besner (vice-président)
Richard Lachapelle (secrétaire-trésorier)
2. Les rapports d'activités des permanents ainsi que le bilan financier du 1^{er} avril au 31 janvier sont présentés et discutés.
3. Il est proposé qu'on mette sur pied un newsletter qui s'intitulera "Liaison", qui paraîtra dans un mois et qu'un deuxième (2^e) newsletter plus volumineux paraisse avant le festival provincial en fonction d'une revue qu'on voudrait faire paraître éventuellement. Afin d'accomplir ce travail nous avons embauché Jean-Pierre Bégin qui assumera également la conception de la publicité du 5^e festival provincial de théâtre qui aura lieu à Sturgeon Falls du 27 juin au 3 juillet.
4. Il est proposé que les coordonnateurs des festivals régionaux soient invités à la prochaine réunion du comité directeur pour nous faire part de leur expérience.
5. Il est proposé que les observateurs aux réunions du comité directeur n'aient pas le droit de parole et que les directeurs aient le droit de déclarer huis-clos.
6. Les directeurs poursuivent leur travail en ce qui concerne le document de travail. La deuxième étape du document déjà paru, est l'élaboration d'un programme précis par chacun des directeurs.
7. Les prochaines réunions du comité directeur ont été fixées comme suit:
22-23 avril à Rockland (Centre Ste-Famille)
3-4 juin à Sturgeon Falls
le soir précédent la réunion annuelle (journée congrès) qui aura lieu dans le cadre du festival provincial.

Lise Leblanc

formule d'appui

A qui de droit:

Je tiens par la présente à endosser les idées exprimées dans le document "ORIENTATION ET OBJECTIFS DE L'ATSFO" du 24 mars 1978 et à manifester mon appui à L'Association des Travailleurs de Scène Franco-Ontariens.

DATE _____

SIGNÉ _____

NOM: _____

ADRESSE: _____

TÉLÉPHONE: _____